Léon Gallet

1882 - 1907



lycéen «reporter»









Thackeray (1811-1863)

Thackeray est surtout connu pour son **«Vanity Fair»** (La foire aux vanités).

«Il a imposé internationalement un vocable et une notion "snob" et "snobisme" qui n'auraient point aujourd'hui droit de cité dans notre langage et dans nos concepts sans la force créatrice de son génie...» (in E. Universalis, tome XXII).

«The history of Pendennis» est le plus autobiographique de ses romans. »

J-N C



« I believe I have the honour of speaking Mr Costigan...»



« He pulled out an old snuff box...»

Léon Gallet

Le 25 septembre 1907, « Le Salut », journal bihebdomadaire de la région malouine annonçait les obsèques de **Léon Gallet** Léon Gallet, né en 1882 est mort bien jeune, à 25 ans, sans doute des suites d'une pleurésie.

Son père était propriétaire de l'hôtel de la Vallée à Dinard.

Les traces de son passage au lycée figurent dans les palmarès de distribution des prix de trois années successives : 1898-1899 ; 1899-1900 ; 1900-1901. C'est un élève brillant qui a régulièrement le « tableau d'honneur » et qui cumule différents prix (excellence, physique, anglais, mathématiques, etc...).

Ses photographies, petites, jaunies, semblent avoir été réalisées en 1900, (année où il est en math-élem) et en 1901, (il est alors en « taupe »). Cette même année, il réalise quelques bons clichés de la visite du général André, ministre de la Guerre (21 juin 1901).



Autoportrait : dessin de 1904

Les photographies de Léon Gallet sont des témoignages très intéressants. Les clichés ont été effectués sans recherche particulière, toutefois, quelques-uns sont cadrés de belle façon comme la façade du lycée ou cette photo du général André prise en contre-plongée (cf. ci-contre).

La photographie de classe, (1900-1901) semble avoir été prise dans une des salles de « Dessin ». Léon Gallet est au deuxième rang à gauche. (*Cf. p 7*)

En 1901, le dessinateur a illustré librement un ouvrage étudié en classe, « The history of Pendennis » de William Thackeray. Les références des pages, (et leur abondance) prouvent, en effet, que c'est le livre qui était étudié et non des extraits insérés dans un manuel.

Après avoir quitté le lycée, il continue à dessiner : dessins au crayon, à la plume, lavis à l'encre façon Victor Hugo, des aquarelles aussi.

Voici deux scènes représentant des milieux très différents : des « gens du monde » attablés et une scène de bistrot où est commentée la guerre russo-japonaise ! (1904-1905) (ci-contre)

Il représente fréquemment des scènes de rue ou des évènements parisiens ; les dessins sont souvent accompagnés d'une légende, le mode plaisant, voire humoristique étant systématiquement adopté.

Notre ouvrage « Zola, le 'lycée de Rennes' dans l'histoire. » édité par Apogée, ne pouvait oublier ce témoin. Les pages 108 et 109 lui sont consacrées avec 2 photographies et 2 dessins. (Qu'il est beau l'inspecteur général de maths!)

C'est avec une certaine émotion que l'on prend connaissance de cette documentation inédite.

Monsieur Georges Gallet a bien voulu m'accueillir et me communiquer les dessins et photographies de son grand-oncle. Au nom de l'Amélycor, je tiens à lui exprimer notre gratitude.

Jean-Noël Cloarec